Bulletin n° 80
Avril 2018

Association des Auditeurs de France Culture

Sommaire

Éditorial de M. Alain Guignard 1
Prochain débat avec M. Antoine Mercier 1
Présentation de M. Nicolas Martin 2
C. R. Thé-Débat avec M. Nicolas Martin 2
C. R. réunion Bureau Aafc: 30/01/18 6
C. R. Assemblée Générale du 24/03/18 7
C. R. Conseil d'Administration du 24/03/18.....8
Infos diverses 8
C. R. Entretien avec M. Th. Baumgartner 9
Théâtre: Henrik Ibsen: Maison de poupée …11
Nous contacter et nous joindre …12

80e bulletin de l'Association
des Auditeurs de France Culture
(**ISSN n° 1764-2957**)
SIRET : 834 435 968 00013
tiré à 150 exemplaires
2,50 €uros

Éditorial
par Alain Guignard

Quels jugements seront portés dans quelques décennies sur les émissions de France Culture produites au cours des années 2010 ? Présenteront-elles encore un intérêt à être écoutées dans l'avenir ? Mériteront-elles des rediffusions susceptibles d'attirer l'attention des auditeurs du futur ? Les rediffusions nous rappellent régulièrement la richesse patrimoniale sonore accumulée par notre station préférée. Par exemple, on pouvait entendre ***Roland Dorgelès*** raconter ses souvenirs, au cours d'enregistrements réalisés en 1966, et rediffusés en six épisodes, dans les Nuits de France Culture produites par **Philippe Garbit**, au cours de la première semaine d'avril.
Souhaitons que les interviews des personnalités d'aujourd'hui ou que les fictions radiophoniques actuelles enchanteront encore les oreilles de futurs auditeurs du monde de demain lorsqu'ils écouteront « Le Monde d'Hier ». À très bientôt.

Paris, le 09 avril 2018

❖ ❖ ❖

Notre prochain rendez-vous:

Mercredi 06 juin 2018 à partir de 13h00.

Nous aurons le plaisir d'accueillir Antoine Mercier.
Producteur du journal de la mi-journée,
au milieu de la Grande Table, du lundi au vendredi, à 12h30.

Nous vous proposons de nous retrouver pour un **déjeuner-rencontre**
au restaurant ***Le François Coppée*** 1 bd du Montparnasse – 75006 Paris - Métro Duroc.
La salle du 1er étage nous est réservée.
Le plat principal est une viande – merci de nous préciser si vous préférez du poisson.
Prix par personne: 35 €uros

Pour vous inscrire:
Envoyez vos nom et adresse, accompagné d'un chèque à l'ordre de l'***Aafc*** à:
Aafc - Maison des Associations – Boîte 51 – 5 rue Perrée – 75003 – PARIS

avant le 20 mai 2018
Vous pouvez **aussi réserver par téléphone** au 06 29 73 39 43 (Alain Guignard)
avec un règlement sur place – **par chèque uniquement**.

❖ ❖ ❖

Présentation succincte de Nicolas Martin, par Alain Guignard

Nicolas Martin anime, sur France Culture, "La Méthode scientifique", du lundi au vendredi, de 16 heures à 17 heures, depuis 1 an, avec l'ambition de rendre la science accessible à tous.

Bien sûr, il y a des mécontents, aussi de nombreux auditeurs très satisfaits, comme Julie qui enregistre toutes les émissions pour les réécouter !

L'essentiel des informations que je cite sont issues du TELEOBS du 23 fév. 2017.

"Comment transformer internet en machine à remonter le temps ?", "A la recherche du sommeil perdu", "Comment la médecine émancipe-t-elle les femmes ?"… Tels sont quelques-uns des thèmes développés dans "la Méthode scientifique", animée par Nicolas Martin sur France Culture. Chaque jour, depuis septembre 2016, le journaliste invite des experts issus de différentes disciplines scientifiques pour éclairer l'histoire des sciences. Il explique avec passion :

"*Mon émission se veut pédagogique. Il est important d'aider à comprendre mais il est tout aussi important de laisser libre la parole des scientifiques. Il faut que celle-ci reste à la fois exigeante et intelligible. J'adore avoir l'impression que l'on pense en direct, que l'on commence à gratter un peu les neurones."*

Féru de sciences et grand lecteur de science-fiction, Nicolas Martin est un amoureux de la radio en général et de Radio France en particulier. Depuis 2002, il y a tout fait : présentation de journaux, chroniques dans différentes émissions sur France Bleu, France Inter et France Culture, "*la radio de son cœur*" ("le Déjeuner sur l'herbe" en 2011, "les Matins d'été" en 2014 et une rubrique science et technologie dans "les Matins"). Laurent Goumarre l'emmène ensuite dans ses bagages sur France 5 et le nomme rédacteur en chef de l'émission culturelle "Entrée libre", aujourd'hui présentée par Claire Chazal. Après cette parenthèse, il revient à son port d'attache. "*Multifonction, je suis un peu le couteau suisse de France Culture*", résume-t-il.

Sous la houlette de Guillaume Erner, il assure la revue de presse, *"une sorte de billet d'humeur".* Puis Sandrine Treiner, directrice de l'antenne, lui confie la tranche sciences de la station :

"*J'ai toujours éprouvé de l'intérêt pour ce domaine et, plus précisément, pour les sciences dures. Mais dans "la Méthode", on fait de la vulgarisation. Ce qui est intéressant et excitant, c'est de la pousser vers la spécialisation. On essaie à la fois de juxtaposer des sujets qui recoupent des problématiques de société et des thèmes plus complexes. Au début de l'émission, je dis, comme une sorte de rituel, à mes invités : "Vous pouvez être un peu pointu, je vous rattraperai si ce n'est pas compréhensible." Sur France Culture, on doit susciter la curiosité."*

Pour aider les auditeurs à suivre, un gros travail est effectué, en parallèle, sur Twitter. L'équipe ajoute liens, vidéos, images tout au long de l'émission pour compléter ce qui se dit à l'antenne. "*Cela permet de fidéliser le public. Il y a une demande forte." "*La Méthode scientifique" - 650 000 podcasts pour le mois de janvier 2017, ce qui la hisse dans le top 5 des programmes les plus téléchargés de France Culture - fait mieux que susciter la curiosité.

C'est une des raisons qui nous conduit à vous recevoir aujourd'hui, pour cette rencontre qui nous honore.

❖ ❖ ❖

Thé-débat du 17 juin 2017 avec notre Invité : Nicolas Martin

Le 17 juin dernier s'est tenu le premier thé-débat, au restaurant François Coppée à Paris. A cette occasion, l'Association a invité Nicolas Martin à venir échanger avec les auditeurs. Comme d'habitude, chacun était le bienvenu, libre de sa parole et seul responsable de ses propos. En voici le compte-rendu.

Alain Guignard

Bonjour Nicolas Martin, nous sommes bien heureux de vous accueillir dans notre association. Je rappelle à tous que monsieur Nicolas Martin anime *La méthode scientifique* du lundi au vendredi de 16h à 17h depuis le début de la saison. Vous êtes féru de sciences et grand lecteur de science-fiction, amoureux de la radio, et de Radio France en particulier. Vous donnez aussi la parole à de jeunes chercheurs, qui exposent leur travail, le mercredi. Et pour aider les auditeurs, un gros travail est fait sur Twitter : vous y ajoutez des liens, des vidéos, des images. Vous aviez 650 000 podcasts en janvier, et dernièrement 750 000 (1 million 350 000 en janvier 2018, soit le double en un an). Dans une interview récente au Télé-Observateur, vous dites : « Mon émission se veut

pédagogique. Il est important d'aider à comprendre et tout aussi important de laisser libre parole aux scientifiques. » Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

Nicolas Martin

J'ai fait mes études à la Sorbonne et entrepris une thèse de littérature comparée. J'ai enseigné deux ans au Lycée Charlemagne puis un an comme maître de conférence en littérature franco-espagnole à Paris IV. A l'issue de ma première année de thèse, j'ai eu envie d'exercer une profession plus en lien avec le réel. J'ai monté un site web pour la publication des thèses et des mémoires, travaillé dans une agence web multimédias, ce qui m'a permis d'obtenir une carte de presse et une formation au CFJ, où j'enseignerai plus tard pendant dix ans. Par Radio France, j'ai obtenu des remplacements dans des radios locales, en faisant le tour de France pendant un an, pour terminer par le France Bleu parisien, France Inter puis France Culture. Après une pause de trois ans pour aller créer l'émission Entrée libre sur France 5, et auditeur de France Culture depuis 2004, je suis naturellement revenu à France Culture pour prendre en charge la production des Matins d'été.

Henry Faÿ

Je n'ai pas compris les avantages de remplacer cinq émissions par une seule émission assurée par un seul producteur. Pour la préparation d'un sujet scientifique, donc complexe, une semaine n'est pas de trop. Préparer en 24 heures, c'est un peu superficiel, c'est du journalisme. Dans l'ancienne formule, qui date de Laure Adler, j'écoutais deux émissions excellentes, de Stéphane Deligeorges et Sylvain Kahn. Pour moi, c'est une sorte de deuil, une déperdition.

Nicolas Martin

Ce n'est pas moi qui suis responsable de cette nouvelle ligne éditoriale, qui fut le choix de Sandrine Treiner. Ce dont je peux témoigner, c'est de mon rapport au travail, en faisant un petit détour par la vulgarisation. Pour répondre à votre question, concernant la préparation en 24 heures ou en une semaine, les moyens ne sont pas les mêmes. Je travaille avec une équipe de scientifiques experts, qui font tout le travail préparatoire qui me permet ensuite de m'immerger dans le sujet : une docteure en physique fondamentale, qui a aussi un master en épistémologie et en histoire des sciences, une docteure en biologie, un docteur en astrophysique. Mon équipe me fournit chaque jour 15 pages de synthèse, des bibliographies assez lourdes, deux ou trois livres, des journaux scientifiques, que je dois assimiler, digérer pour être à la hauteur de mes invités. Le principe de vulgarisation recoupe ce que j'ai fait pendant des années : l'enseignement, c'est-à-dire transmettre et faire partager un savoir. Je ne pense pas qu'il soit toujours bon pour transmettre un savoir d'être la personne la plus experte en ce savoir, pour la raison évidente que les auditeurs n'ont pas tous la même culture scientifique. Il faut à la fois satisfaire des auditeurs curieux, non sachants, qui vont découvrir des sujets complexes, et des auditeurs avec un niveau d'exigence particulier, soit eux-mêmes dans un parcours scientifique, soit férus de sciences. Mon travail consiste à satisfaire ces deux types d'auditoires. Malgré le changement de formule, le nombre de podcasts a fortement augmenté. La « Journée de l'année vue par les sciences » à la Sorbonne a passionné des universitaires, attiré vers nous des jeunes gens, de jeunes doctorants, et répondu à leur attente. On le voit par les réseaux sociaux. Ils trouvent dans l'émission un traitement suffisamment pointu de l'actualité scientifique. Un dernier mot : certaines émissions que vous citez, étaient à l'antenne depuis une quinzaine d'années. Je vois la difficulté dans la nature même du travail, que posent le renouvellement des invités, des sujets d'une nouvelle approche. Je ne sais pas si je pourrai tenir le même discours, garder la même énergie, si je produis encore cette émission dans dix ans. […] J'ajouterai un point très important. Lorsque Sandrine Treiner m'a confié cette émission, j'ai travaillé sur le concept de l'émission telle que vous la voyez. Mon premier interlocuteur a été Michel *Alberganti*. Comme par une sorte de passage de témoin, il m'a fait profiter de son savoir et de son expérience. Il m'a aidé à la mettre en place et son accompagnement a été précieux.

Alain Guignard

Vous avez trois scientifiques. Y a-t-il d'autres personnes qui vous aident ?

Nicolas Martin

En tout, nous sommes sept. Ma réalisatrice, qui met l'émission à l'antenne. Deux reporters : Antoine Beauchamp, docteur en géographie, ancien élève de l'École Normale Supérieure, qui a travaillé longtemps avec Marc Voinchet dans les Matinales, excellent reporter, et Céline Loozen, docteure en physique. Chaque jour, ils se chargent d'un reportage de 5 à 7 minutes dans les laboratoires. Dès le départ, j'ai voulu qu'on voie la science en train de se faire, que ce ne soit pas seulement une discussion autour d'une table. Tous deux produisent une note de synthèse par semaine. Noémie Naguet de Saint

Vulfran, docteure en biologie, fait vivre énormément les réseaux sociaux. Elle produit deux notes de synthèse par semaine. Eve Étienne, attachée de production s'occupe entre autres, de trouver les invités. Mathieu Le François, qui a fait de l'astrophysique, prépare des notes de synthèse.

Danièle Tisserand
Tout à l'heure, vous avez dit que ce ne sont pas les mieux « sachants » qui sont les plus aptes à enseigner…

Nicolas Martin
Non, les plus aptes à « vulgariser ».

Danièle Tisserand
Effectivement, dans les écoles de journalisme, ils expliquent aux journalistes […] : moins un journaliste en sait sur un sujet, mieux c'est. Parce qu'il pose des questions naïves, que se pose tout un chacun et donc ça va faire de l'audience parce que les gens vont dire : Tiens, celui-là pose des questions aussi bêtes que les miennes, il n'est pas plus intelligent que moi. Sur France Culture, on avait de la chance, les émissions étaient faites par des spécialistes. Maintenant, c'est tout à fait autre chose, on supprime la compétence pour avoir une radio comme les autres, où l'auditeur ne se sent pas impressionné par la personne qui cause, parce qu'elle pose des questions aussi naïves que celles qu'elle pourrait poser. Ça m'étonne quand même un peu que des spécialistes, des gens qui ont fait des études, apprécient davantage les émissions. Vous appelez ça de la vulgarisation, mais la vulgarisation c'est fait par des gens qui s'y connaissent. Par exemple, l'émission *A voix nue*, c'est un entretien sur une semaine, fait par quelqu'un qui connaît très bien le sujet et qui pose des questions que personne n'aurait l'idée de poser. C'est ça qui m'intéresse… Moi, je suis agrégée de lettres, quelqu'un qui n'y connaît rien à la littérature, ne peut pas me poser des questions intéressantes, même si on répond aux questions naïves des élèves. Mais ce n'est pas de la vulgarisation, c'est de l'animation. La vulgarisation, c'est d'apprendre quelque chose.

Nicolas Martin
Un mot sur les écoles de journalisme : j'ai enseigné pendant une dizaine d'années au CFJ sous le patronage de Gérard Courchelle dont j'étais le second. Je peux vous assurer que ce que vous dites est faux. Ce que l'on a essayé de transmettre aux étudiants, c'est : « développez votre culture, lisez de la littérature, apprenez à vous exprimer ». On s'est battu pour cela, former des journalistes, non pas des journalistes lambda tout info, mais des personnalités. La culture générale, la curiosité pour un journaliste, sont essentielles. Mais je ne peux pas parler des autres écoles de journalisme. Mais je précise, je n'ai jamais pensé et dit qu'il ne fallait rien savoir pour enseigner, c'est à mille lieues du professeur que j'ai été. Si je suis arrivé aux sciences, ce n'est pas par hasard, on ne m'a pas parachuté en zone hostile. Quand je suis venu de France 5, Marc Voinchet m'a proposé une chronique scientifique dans la Matinale pendant une saison. Depuis toujours, je lis des journaux et de la littérature scientifiques. Mes passions pour la science et pour la science-fiction dialoguent. Par ailleurs, pour la transmission du savoir, il faut parler à des gens qui sont intéressés et à des gens qui attendent à juste titre une exigence scientifique de France Culture, qui n'est pas celle de France Inter. Il me semble à l'issue de cette saison que l'on voit bien qu'il y a une place pour *La tête au carré* et une pour *La méthode scientifique*, qu'il y a bien un discours différent, un niveau différent. Sur France Culture, on a une émission qui se permet de faire de la science dure. Un des premiers mots que je dis à mes invités avant qu'ils entrent dans le studio : « Ne vous censurez pas, vous parlez à des gens pour qui il faut avoir un souci de vulgarisation en tête, mais si vous devenez trop pointus, c'est moi qui vous rattraperai. » Il faut libérer complètement la parole des scientifiques, qu'ils puissent venir parler de leur travail dans sa complexité. C'est ce qui me tient le plus à cœur. Au début de l'émission, je commence toujours par une question qui pose la problématique et ensuite je repars depuis le début. On commence à faire un peu d'histoire des sciences. On pose des briques initiales qui permettent, l'une après l'autre, d'arriver au problème du jour. Les émissions dont je suis le plus satisfait ne sont pas juste celles où les scientifiques sont venus délivrer un savoir, mais passent à une réflexion collective. Moi, je ne suis pas là pour délivrer un savoir. Je ne suis pas un sachant. Ce n'est pas ma parole qui importe. Mon travail préparatoire ne consiste pas à me mettre au niveau d'un chercheur ; même une semaine de travail n'y suffirait pas, c'est le travail de toute une vie. Mon travail est d'avoir suffisamment de connaissances pour aiguiller les chercheurs et comprendre les enjeux.

Johanna Caillol-Kinder
Moi, je ne peux pas écouter régulièrement vos émissions en raison de mes activités. Je me suis arrangée pour écouter celle avec Étienne Klein sur le temps, thème qui m'intéresse. Je viens de suivre votre explication, j'ai l'impression que c'est une sorte de maïeutique. N'étant pas scientifique, je ne pense pas que je ne puisse suivre.

Nicolas Martin
Je vous conseille d'écouter l'émission passionnante sur le voyage temporel. Certaines émissions sont tout à fait accessibles comme celle de mercredi, sur l'évolution des mammifères. Il faut parfois accepter de ne pas tout comprendre, de remettre en cause un concept…

Alain Guignard
On le sent quand c'est le cas et on en sort grandi.

Mounira Oudina
Je suis scientifique à la base, ingénieur en sciences des matériaux. J'écoutais beaucoup Mathieu Vidard mais je suis à un niveau plus élevé. J'ai besoin de plus d'informations. J'aime beaucoup votre émission. Je me sens en phase. La dernière émission sur Alan Turing et l'ordinateur m'a beaucoup plu. Je n'avais pas fait la relation entre eux. C'était très intéressant de parler de la création de l'ordinateur. Il y avait un philosophe et un scientifique qui se renvoyaient la balle. C'était très réussi. C'est votre intervention qui l'a permis. Ça fonctionne. Lorsque Thomas Pesquet est venu avec un autre scientifique, ils ont discuté de la recherche dans l'espace, et tout à coup le scientifique s'est arrêté. Vous lui avez dit : « Non, non, continuez, vous êtes sur France Culture ». Il a repris et abordé une notion certes complexe, mais amenée très pédagogiquement. Votre émission, c'est la seule où je puisse entendre cela. Ça élève le niveau.

Nicolas Martin
Ça me fait plaisir, c'est exactement ce que nous recherchons.

Mounira Oudina
J'aurais une question encore sur le degré d'exigence, la nécessité de rendre « accessible ». Si c'est trop accessible, c'est « France-Interrisé », si c'est trop exigeant, c'est pour les experts et on perd l'auditeur. Où mettez-vous le curseur ? C'est une question difficile.

Nicolas Martin
Non. C'est une question que je me pose tous les jours pendant l'émission. J'appelle cela une ligne de crête. Certains jours, on est plus d'un côté, d'autres, plus de l'autre, mais on est souvent au bon endroit. Cela dépend aussi du chercheur. Toutes les émissions ne marchent pas de la même façon. Il arrive que les chercheurs, quand on discute avec eux au téléphone, soient à l'aise, que tout aille bien, mais quand ils sont dans le studio, tout à coup, ils ne parlent plus et je dois les inviter à poursuivre en insistant. Ils ne se sentent pas légitimes pour parler en dehors de leur domaine de recherche personnel, bien qu'ils aient toutes les connaissances pour le faire.

Alain Guignard
Avez-vous des relations avec Mathieu Vidard ? Sandrine Treiner nous a dit qu'elle avait retardé votre émission parce que certains auditeurs veulent écouter *La tête au carré* et *La méthode scientifique*.

Nicolas Martin
Nous avons de très bonnes relations. Nous nous communiquons nos sujets pour ne pas traiter les mêmes. Certains auditeurs veulent écouter les deux émissions. On devrait se féliciter d'avoir deux émissions scientifiques sur le service public plutôt que de se plaindre qu'elle puisse faire doublon. Ça n'existe nulle part ailleurs.

Nicolas X.
Moi, je voulais vous féliciter pour vos émissions. J'écoute France Culture depuis 2004, en même temps que vous. Des émissions ont été supprimées en début d'après-midi, mais on y a gagné en cohérence. On sent votre culture en science-fiction. Vous placez çà et là des petites remarques. C'est très plaisant. L'émission de science-fiction, le vendredi, c'était malin.

Nicolas Martin
La cohérence des programmes, c'est Sandrine Treiner. L'émission de science-fiction est l'une des plus écoutées. Lorsque j'en ai parlé à Sandrine Treiner, elle m'a tout de suite dit oui.

Une adhérente
Moi, je suis comme vous passionnée par la radio. On pense que la radio est un peu dépassée, mais je trouve que c'est fantastique. France Culture est un trésor qui transmet de grandes valeurs, la tolérance, l'ouverture. Votre émission de mardi m'a beaucoup touchée. Sur la Méditerranée. En tant que citoyen responsable, on a le droit d'être informé. J'ai répondu à votre demande de sujets d'émission. J'ai noté la psychanalyse. Cette semaine, lundi : les méduses ; mardi : la Méditerranée ; mercredi : les robots… les sujets sont très divers. Comment choisissez-vous vos sujets ?

Nicolas Martin
La radio n'est pas du tout dépassée. Le nombre de nos auditeurs augmente. Nous en sommes à 21 millions de podcasts par mois. Pour le choix des sujets : de façon totalement subjective. En fonction aussi de l'actualité scientifique et des publications. Quand une nouvelle mobilise tous les médias, nous en informons les auditeurs. Mais huit à dix jours plus tard, nous invitons le chercheur quand la pression des interviews est retombée. Mercredi prochain, nous recevrons Jean-Jacques Hubelin pour sa découverte au Maroc. Nous pourrons donc lui poser la question

de savoir si les origines de l'humanité doivent être remises en question.

Danièle Tisserand
Veillez-vous à organiser les émissions selon les jours de la semaine, comme c'était le cas avant ?

Nicolas Martin
Le lundi, c'est le vivant. Le mardi, c'est les planètes (l'astrophysique) et la planète (dont l'environnement). Le mercredi, c'est le futur et les futurs, les sciences dures et les sciences appliquées (la robotique, le numérique). Le jeudi, c'est l'histoire des sciences et le grand entretien. Le vendredi, en alternance, les actualités scientifiques et la science-fiction.

Alain Guignard
Est-ce que c'est vous qui avez choisi cette répartition ?

Nicolas Martin
Oui, c'est moi qui l'ai proposée à Sandrine Treiner. Cette répartition permet de la souplesse et de déplacer les sujets selon les besoins. Mardi, jour de la planète, nous avons pu placer un sujet sur l'environnement : la Méditerranée.

Alain Guignard
Combien d'émissions avez-vous d'avance ?

Nicolas Martin
Nous avons un mois d'avance. Les émissions à 15 jours peuvent être déplacées. Il s'agit d'un plan prévisionnel.

Jacqueline Smouts
J'aime beaucoup votre émission. J'apprécie qu'une vraie place soit donnée à la recherche, à la radio. Quand il s'agit de sciences dures, je suis parfois dépassée à un moment donné, mais je l'accepte. Grâce aux questions que vous posez, je vais malgré tout jusqu'au bout de l'émission, et de mieux en mieux. D'autres sujets me paraissent accessibles sans problème. Vous recevez de grands chercheurs. Pensez-vous les suivre dans leurs recherches et les réinviter ?

Nicolas Martin
Nous avons par exemple déjà invité Jean-Jacques Hubelin trois fois, mais nous souhaitons inviter aussi des chercheurs moins connus, qui ne sont pas des professeurs émérites.

Jacqueline Smouts
Vos émissions entraînent-elles des tensions entre scientifiques ?

Nicolas Martin
Il y a deux sujets sensibles : le nucléaire et les OGM. Un chercheur m'a dit récemment en sortant du studio : ce qui manque à votre émission, c'est du débat. Je lui ai répondu que je n'en voulais pas. Je souhaite que les chercheurs exposent leurs travaux et que l'auditeur se fasse son avis. Il y a d'autres émissions qui se chargent des débats. Ce qui n'empêche pas l'esprit critique : nous avons parlé de la revue *Nexus* et de ses problèmes.

Alain Guignard
Nous vous remercions infiniment de votre présence, du temps que vous nous avez consacré et surtout des émissions que vous nous permettez d'écouter régulièrement, à l'antenne et en podcast.

Transcription assurée par Jacqueline Smouts.

❖ ❖ ❖

Réunion du bureau de l'Association

Mardi 30 janvier 2018 - 18h-19h

Présents : Alain Guignard (AG), Hubert Liénart (HL), Danièle Tisserand (DT)

Prochain bulletin : fin novembre, début décembre (sera réalisé par HL)

- Éditorial = Danièle Tisserand
- CR du déjeuner rencontre avec Sandrine Treiner
- État d'avancement du CR de l'entrevue avec Thomas Baumgartner
- État d'avancement du CR du thé rencontre avec Nicolas Martin
- État d'avancement du CR du déjeuner rencontre avec Matthieu Garrigou-Lagrange

Préparation de la prochaine Assemblée Générale avec vote : samedi 24 mars 2018, rue Perrée

Discussion au sujet du choix de la date et de l'invité du prochain déjeuner : sans décision.

Compte rendu du thé rencontre avec Nicolas Martin :
Transmis à l'intéressé le 03.10.2017. Prévu pour le bulletin n°80.

Actualisation du site web de l'AAFC
Alain s'en occupe. Des informations ont déjà été publiées. Les bulletins n° 78 et 79 sont consultables sur ce site.

Paris, le 28.03.2018, Alain Guignard

❖ ❖ ❖

Assemblée Générale de l'Association

Samedi 24 mars 2018

Ce samedi, une vingtaine d'adhérents sont présents à l'assemblée générale de l'Association, dûment convoquée au 5 rue Perrée, dans le 3e arrondissement de Paris. Par ailleurs, une quarantaine de bulletins de vote par correspondance sont arrivés au siège, 5 rue Perrée, et 9 procurations ont été enregistrées.

La séance est ouverte à 14h30.

1 - Rapport moral : Alain Guignard

Le président sortant présente le rapport moral de l'année écoulée, depuis la dernière assemblée du 15 mars 2017. Le document complet a été transmis avec les documents de vote fin février dernier.

Depuis la dernière Assemblée Générale, nous avons reçu deux invités, Nicolas Martin lors d'un thé-rencontre, Matthieu Garrigou-Lagrange, lors d'un déjeuner-rencontre.
Deux entrevues ont été possibles : l'une avec Bruno Denaes, médiateur de Radio France, la seconde avec Thomas Baumgartner, ancien producteur des *Passagers de la nuit*.
Nous avons publié trois bulletins : les numéros 77, 78 et 79.

Alain remercie chaleureusement l'ensemble des membres du bureau, actuels et précédents, ainsi que les adhérents pour leur participation active au fonctionnement de l'AAFC et la confiance qu'ils lui ont témoignée.

2 - Rapport financier : Danièle Tisserand

Le compte de résultat 2017 a été transmis avec les documents de vote, en février.

Les finances sont saines. Il reste un solde d'environ 7 000 € sur le compte de l'association. Cette année 2017, nous avons eu un peu moins de recettes, mais la chute est enrayée. Nous avons surtout eu beaucoup moins de dépenses ; un seul déjeuner, un thé-rencontre lequel n'a guère eu de succès et une augmentation de la contribution aux repas. Nous avons eu moins de frais postaux et de photocopies du fait de la diffusion de nos documents par mails. Nous dégageons ainsi un petit bénéfice.

Depuis mars 2017, les frais de participation aux déjeuners-rencontre ont été revus. Un repas coûte 41€ à l'association. Les adhérents paient 35€, les non-adhérents paient 41€.

Nous envoyons désormais près de 70 bulletins par mail aux différents intervenants de France Culture (prosecteurs, journalistes, direction, etc.), accompagnés d'un message de sympathie. Autrefois, ils étaient adressés par courrier, avec une note manuscrite d'Henry.
À noter que la forme papier présentait l'avantage de matérialiser l'existence de l'Association auprès des structures ou des lecteurs potentiels.

3 - Vote

Les pouvoirs sont enregistrés, les votes par correspondance sont décomptés et le dépouillement donne les résultats suivants :

Nombre total de votants : 69 (il y en avait 56 en 2017), 18 présents, 9 procurations, 42 votants par correspondance, aucun bulletin nul.

Le rapport moral et le rapport financier sont adoptés par 64 voix pour et 5 abstentions.

Répartition des voix accordées aux 8 candidats au conseil d'administration de l'Aafc :

Dehédin Claude : 67	**Oudina Mounira** : 66	**Dominique Chassaing** :68
Guignard Alain : 65	**Petit Anne-Marie** : 67	**Michel Belin** : 68
Liénart Hubert : 68	**Smouts Jacqueline** : 68	

Tous sont donc élus pour une année.
La prochaine réunion du conseil d'administration se tiendra ce jour même, dans la même salle, à 16h30.

4 - Présentation des 8 candidats au conseil d'administration (CA)

Sept s'expriment en quelques mots, reprenant l'essentiel des professions de foi et leur intérêt pour France Culture : Claude Dehédin, Alain Guignard, Hubert Liénart, Anne-Marie Petit, Jacqueline Smouts, Michel Belin (nouveau membre du CA) et Dominique Chassaing (nouveau membre du CA). Mounira Oudina, absente, est excusée.

Danièle Tisserand ne se représente pas, elle considère en effet que l'association ne remplit plus son rôle car elle n'est pas suffisamment critique vis-à-vis de France Culture.
Laté Lawson cède sa place, étant largement occupé par ailleurs, mais il conserve son attachement à l'Association.

5 - Discussion

Pendant un peu plus d'une heure, nous avons largement débattu, Nous avons tous pu exprimer nos différents points de vue au sujet de France Culture, aspects positifs comme négatifs, aspects nostalgiques, avenir de l'Association, éventuelles façons de la développer et de faire adhérer de nouvelles personnes.

Paris, le 07.04.2018, Alain Guignard

❖ ❖ ❖

Conseil d'administration de l'Association

Samedi 24 mars 2018 - 16h30-18h00

Sont présents : Claude Dehédin, Alain Guignard, Hubert Liénart, Anne-Marie Petit, Jacqueline Smouts, Michel Belin, et Dominique Chassaing. Mounira Oudina est absente excusée.
La séance est ouverte à 16h30.

Élection des membres du bureau
A l'unanimité des 7 voix des présents, les fonctions sont attribuées à :

Alain Guignard : président
Hubert Liénart : trésorier
Jacqueline Smouts: secrétaire
Michel Belin : secrétaire adjoint
Anne-Marie Petit : secrétaire adjoint

Programmation prévisionnelle des actions pour 2018 :
- Mercredi 06 juin, déjeuner-rencontre, de 13 à 17 heures, François Coppée : **Antoine Mercier**

Il convient de simplifier le travail de secrétariat.
- Edition d'étiquettes d'adresse,
- Usage de tampon, Etc.

Le travail de transcription des déjeuners-rencontres pourrait être rendu moins ingrat, sous réserve d'un partage des tâches. Dans un tel contexte, Laté, Michel, Hubert, Jacqueline, Anne-Marie et Alain sont volontaires. La participation d'étudiants rémunérés, par exemple, est aussi tout à fait envisageable.

Il est nécessaire d'améliorer la présentation du bulletin d'inscription pour le rendre plus attractif et susciter de nouvelles adhésions.

Lors de l'annonce des rencontres avec les producteurs, il serait judicieux d'inciter les adhérents qui ne peuvent pas se déplacer à transmettre leurs questions, apporter témoignages ou formuler des observations.

Paris, le 07.04.2018, Alain Guignard

❖ ❖ ❖

Informations diverses

1 - Site Cortecs ou CorteX

Le CORTECS (Collectif de recherche transdisciplinaire esprit critique & sciences) est né en 2010 dans un triangle entre Grenoble, Marseille et Montpellier. Il a pour objectif central la transmission des divers aspects de l'esprit critique, la pensée critique ou sceptique (*critical or skeptical thinking* chez les anglophones), qu'on la nomme zététique, à la suite d'Henri Broch, hygiène préventive du jugement comme chez Jean Rostand, ou autodéfense intellectuelle à l'instar de Noam Chomsky.
Contact : contact@cortecs.org
Grenoble : d'octobre à avril, le lundi de 13h30 à 16h30 bureau CorteX, 1er étage, Bibliothèque des sciences – ensuite sur rendez-vous (contact@cortecs.org).
Cours et conférences :tout au long de l'année.

2 - Site permettant de trouver les bâtiments ou sites classés, avec leurs caractéristiques, et inscrits à l'inventaire des monuments historiques : **Mérimée**.

- **http://www.merimee.culture.fr**
- **http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Monuments-historiques-Sites-patrimoniaux-remarquables/Presentation/Monuments-historiques**
- **https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/monuments-historiques-liste-des-immeubles-proteges-au-titre-des-monuments-historiques**

3 - Carte citoyenne de la Ville de Paris au nom de l'AAFC
Numéro : **27575001549328**
Au nom de :ALAIN GUIGNARD AAFC
Adresse mail : contact@auditeurs-de-france-culture.asso.fr
Mot de passe : FranceCulture75

4 - Depuis la rentrée de septembre 2018, la Maison des Associations 3-4 est devenue la **Maison de la Vie Associative et Citoyenne des 3e et 4e arrondissements.**
L'établissement pourra accueillir un public élargi (collectifs d'habitants, juniors associations) et ses modalités de fonctionnement évolueront sensiblement.
Les nouveaux horaires, applicables à partir du mardi 30 janvier 2018, sont les suivants :
- mardi : 10h - 18h30
- mercredi : 10h - 18h30
- jeudi : 13h30 - 19h
- vendredi : 10h - 18h30
- samedi : 10h - 14h

Un système de gardiennage continuera à être mis en place jusqu'à 22h en semaine et 18h le samedi.
Mme Descombes est la responsable actuelle de la MVAC des 3e et 4e arrondissements, en remplacement de Jérémy Gaultier.

5 - Premier épisode consacré à la théorie de l'évolution d'un programme hebdomadaire, ***Les Idées claires***, par Nicolas Martin et proposé par France Culture et France Info sont destinées à lutter contre les désordres de l'information, des *fake news* aux idées reçues, avec un module vidéo, et un podcast audio d'une dizaine de minutes, auquel vous pouvez vous abonner.

J'invite tous les adhérents qui disposent d'informations de ce genre à nous les communiquer, par mail (de préférence) ou par courrier, en vue de leur diffusion dans les bulletins à venir. Le bulletin devient ainsi et aussi un moyen d'échanges entre nous.

Paris, le 28.03.2018, Alain Guignard

❖ ❖ ❖

Compte-Rendu de notre Entretien avec M. Thomas Baumgartner

Ce **vendredi 06 octobre 2017** dernier, nous avons eu le plaisir de rencontrer Thomas Baumgartner. Il fut producteur **"Des Passagers de la Nuit"** de septembre 2009 au 22/17/2011 **et de "Supersonic"** de 2015 à 2016 (sa dernière émission). Il a quitté France Culture en automne 2016 pour Radio Nova où il est aujourd'hui rédacteur en chef.
À la terrasse d'un café proche de la station de Radio Nova, dans le 11e arrondissement de Paris, nous avons pu nous entretenir de son expérience à France Culture et lui soumettre les questions d'une de nos adhérentes Anne-Marie Petit, passionnée par ses émissions.
Thomas Baumgartner est journaliste de formation. Dans sa jeunesse, il fit longtemps du piano, suivit des cours de solfège mais rien n'annonçait un attrait aussi fort pour les sons et les musiques non instrumentales. C'est dans le cadre de son travail à France Culture, des recherches sonores qui accompagnaient les mises en scènes radiophoniques que s'est développée sa spécialisation. À cette époque, dit-il, il fallait être plusieurs pour produire des sonorités intéressantes; c'était beaucoup de travail. Aujourd'hui, une seule personne suffit. Ce type de recherches sonores où la France fut pionnière et ce goût pour la musique non instrumentale se sont considérablement répandus chez les plus jeunes qui se rassemblent dans des festivals devenus célèbres, Berlin, Cologne, et Périgueux **[1]**, par exemple.
Le film "Les Passagers de la Nuit" de 1947, avec H. Bogart et L. Baccal, tient lieu de titre à sa première émission. C'est lui qui a choisi le nom de "Supersonic" en référence au mur du son mais aussi, très simplement, parce que… "Un titre comme celui-ci transforme le son en super héros".
Ensuite, ce sont quelques questions écrites qui lui ont été ensuite soumises. Sur le personnage, de fiction,

très décalé “Chantal Champagne” **[2]**, il n'a pas souhaité se prononcer. Il souhaite qu'il reste dans l'imaginaire des auditeurs. "Si ce personnage existait dans la vie, ce serait une étonnante chimère".
C'est, pour ceux qui s'en souviennent du musicien belge, Max Vandervorst dont nous avons parlé ensuite. Celui-ci a fondé un orchestre, avec des objets quotidiens et composites transformés en instruments de musique, et a donné des concerts. Il continue à être connu en Belgique mais, comme dit Thomas Baumgartner, "ce genre de personnes ne fait pas école".
"Quand on leur demande, pourquoi ils font ce choix, ils ne peuvent pas l'expliquer sinon qu'il s'agit d'une nécessité, d'un besoin; "et de nous citer Knud Viktor **[3]**, un Danois de sa connaissance, qui s’est installé dans le Lubéron” pour y enregistrer toute sa vie le bruit des infimes, par exemple: les vibrations minuscules des cigales, des vers, des lapins dans leur terrier... pour transmission à des intéressés.
Nos échanges se sont terminés sur l'expression d'une interrogation: les plus jeunes qui n'ont jamais appuyé sur le bouton d'un poste de radio, y viendront-ils?

Encore merci à Thomas Baumgartner, de nous avoir donné de ses nouvelles et parlé de son travail à France Culture. Et pour ses émissions qui ont charmé les auditeurs du soir.
Nous avons appris, aussi, que Xavier de La Porte, producteur de la chronique sur “La Vie numérique”, dans les Matinales de Guillaume Erner jusqu’en juin 2017, travaille maintenant à Radio Nova dont le lien web est: **http://www.nova.fr**

❖ ❖

+ [1]: https://ouiedire.com/vagabondage/?et_fb=1

Vagabondage...

... est une résidence d’artistes menée par la Compagnie Ouïe/Dire sur l’agglomération du Grand Périgueux. Ce projet est conduit par Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin qui sillonnent le territoire et interrogent les gens sur leur présence, leurs circulations et leurs origines. Ils invitent d’autres artistes à travailler avec eux et les accueillent au 932, l’appartement mis à disposition par Grand Périgueux Habitat au cœur de la Cité Jacqueline Auriol à Coulounieix-Chamiers. Vous trouverez ici des traces des travaux en cours…

❖ ❖

+ [2]: Trois émissions tirées de la fiction “Chantal Champagne” sont disponibles en écoute sur le web:
+ 11 avril 2011: cette émission n’est plus écoutable sur le site de France Culture:
https://www.franceculture.fr/emissions/les-passagers-de-la-nuit-seine-saint-denis-1/chantal-champagne-en-residence-14-suivez
+ 12 avril 2011: cette émission est écoutable sur le site de France Culture par le lien ci-après:
https://www.franceculture.fr/emissions/les-passagers-de-la-nuit-seine-saint-denis-1/chantal-champagne-en-residence-24-cest-la
+ 13 avril 2011: cette émission est écoutable sur le site de France Culture par le lien ci-après:
https://www.franceculture.fr/emissions/les-passagers-de-la-nuit-seine-saint-denis-1/residence-en-champagne-chantal-34-le-grand
+ 14 avril 2011: cette émission est écoutable sur le site de France Culture par le lien ci-après:
https://www.franceculture.fr/emissions/les-passagers-de-la-nuit-seine-saint-denis-1/chantal-champagne-en-residence-44-le-live

❖ ❖

+ [3]: Viktor Knud: émission toujours en écoute sur France Culture:
https://www.franceculture.fr/emissions/latelier-du-son/retour-la-bergerie-hommage-knud-viktor

L'Atelier du son par **Thomas Baumgartner**

le vendredi de 23h00 à minuit: **ven/13/09/2013**

Retour à la bergerie, hommage à Knud Viktor

Knud Viktor ouvrait grand ses oreilles, dans le Lubéron. Venu de son Danemark natal voir de ses yeux la lumière captée par Vincent Van Gogh, le peintre qu'il était est resté fasciné par le Vaucluse et sa nature. Installé dans une bergerie, il en fit son atelier-studio pendant plus de 40 ans. Il a capté le monde inaudible, il était sensible au magnétisme des paysages, qui passait par les vibrations minuscules des cigales, des vers, des lapins dans leur terrier... Par exemple. Knud Viktor est mort le 10 juin, à l'âge de 88 ans, au Danemark où il était revenu il y a quelques années. On l'a appris quelques semaines plus tard. Lenteur de

l'information, mais certains mondes ont leur vitesse propre. "Certains artistes ont leur propre monde, Knud nous faisait entendre le nôtre", dit Louis Dandrel, son ami. **Knud Viktor** artiste sonore unique est au centre du deuxième Atelier du Son de la rentrée. Avec les témoignages de **Marc Jacquin**, directeur de Phonurgia Nova, **Louis Dandrel**, designer sonore, ancien rédacteur en chef de France Musique, **Bertrand de la Peine**, romancier auteur de "Bande-Son" (éd. Minuit, 2011).

L'équipe: - **Production:** Thomas Baumgartner – **Réalisation:** Véronique Lamendour – **Avec la collaboration de:** Anne de Biran, Inès de Bruyn

et aussi toujours à l'écoute:

https://www.franceculture.fr/emissions/latelier-de-la-creation-14-15/hommage-knud-viktor-peintre-sonore

L'Atelier de la création | 2014-15 par **Irène Omélianenko**

le dimanche de 22h00 à 23h00: mer/25/09/2013

Hommage à Knud Viktor, peintre sonore

❖ ❖ ❖

Voici pour information les liens web pour **une émission des Nuits de France Culture**, laquelle est **toujours à l'écoute** et m'a beaucoup plu.

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture
https://www.franceculture.fr/personne-philippe-garbit.html

LES NUITS DE FRANCE CULTURE par Philippe Garbit
TOUTES LES NUITS À PARTIR DE MINUIT

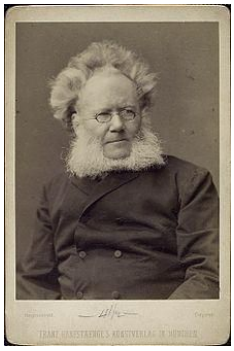
Accueil > Émissions > Les Nuits de France Culture > Prestige du théâtre - Henrik Ibsen : Maison de poupée (1ère diffusion : 17/02/1972)

https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/prestige-du-theatre-henrik-ibsen-maison-de-poupee-1ere-diffusion-17021972

Prestige du théâtre - Henrik Ibsen: Maison de poupée (1re diffusion: 17/02/1972)

LUN/02/04/2018 À 03H16- 45 MN

❖ ❖



https://www.babelio.com/auteur/Henrik-Ibsen/10091

BIOGRAPHIE & INFORMATIONS

Nationalité: Norvège
Né à: Skien , le 20/03/1828
Mort à: Christiania , le 23/05/1906
Biographie:
HENRIK JOHAN IBSEN est un dramaturge norvégien.

Ibsen naît dans un foyer que la faillite des affaires paternelles, en 1835, va rapidement désunir. Il quitte le domicile familial la même année pour s'installer à Grimstad, où il travaille comme préparateur en pharmacie. Parallèlement, il poursuit des études de médecine, qu'il abandonne ensuite.

Les événements révolutionnaires de 1848 le conduisent à écrire sa première pièce, "Catilina". Celle-ci est publiée en 1850 à compte d'auteur. À l'époque de cette publication, il travaille toujours comme apprenti et préparateur en pharmacie, étudie et écrit la nuit, prend des cours privés de latin. En 1850, il se rend à Christiania pour passer son baccalauréat et entrer à l'université. Il commence une seconde pièce en un acte, "Le Tertre des guerriers", qui est jouée au Christiana Theater.

En 1851, le violoniste Ole Bull, fondateur du Norske Theater de Bergen, lui propose d'en devenir le directeur artistique. Henrik Ibsen accepte et s'installe à Bergen. Il réalise également un voyage d'études à Copenhague, puis à Dresde, pour se familiariser avec les techniques du théâtre.

En 1858, il épouse Suzannah Thorensen et devient conseiller artistique au Christiana Theater. Leur fils Sigurd naît le 23 décembre de l'année suivante. En 1862, le Christiana Theater doit fermer ses portes, et Henrik Ibsen, libéré

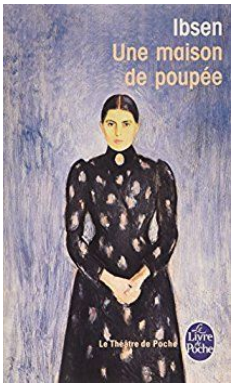
de ses obligations de directeur, fait un voyage dans le Gudbrandsdal et l'Ouest de la Norvège, pour récolter des éléments de légendes populaires nordiques.

En 1864, il obtient une bourse et quitte la Norvège pour Rome. Il ne reviendra dans son pays que vingt-sept ans plus tard, après avoir voyagé à travers l'Europe. Il fait publier en 1867 "Peer Gynt" qui sera particulièrement acclamé en Norvège. Avec "Une maison de poupée" (1879), il obtient un succès international, et dans les années qui suivent, sa renommée est telle que ses pièces sont montées presque simultanément dans les capitales Européennes. Deux ans plus tard, sa pièce "Les Revenants" est l'objet d'une critique sévère. Entre 1882 et 1888, il publie quatre pièces qui font sa renommée: "Un ennemi du peuple", "Le Canard Sauvage", "Rosmersholm", souvent considéré comme son chef-d'œuvre, et "La Dame de la mer".

Quand il rentre en Norvège en 1891, il est devenu un auteur internationalement connu. Son 70e anniversaire, en 1898, est l'occasion de festivités nationales à Christiana, Copenhague et Stockholm notamment.

❖ ❖

https://www.babelio.com/livres/Ibsen-Une-maison-de-poupee/16475



Henrik IBSEN
Marc Auchet (Traducteur)
ISBN: 2253052558
Éditeur: LE LIVRE DE POCHE (05/06/2002)

Résumé:
D'abord jolie poupée cajolée et préservée au beau temps de son enfance, Nora est devenue l'adorable petit merle chanteur toujours gai aux yeux d'Helmer, son mari. En effet, elle danse, rit et chante, et emplit sa maison d'une joie enfantine. Pourtant, au-delà de la charmante frivolité toute féminine propre à séduire son mari, se dessine un caractère volontaire, une femme disposée aux plus grands sacrifices par amour. Davantage sensible aux inflexions du cœur qu'aux discours raisonnables, Nora poursuit le fol espoir d'une idylle réciproque capable de transcender les conventions sociales et l'ordre établi. Mais, dans la Norvège des années 1870, où l'on se doit d'être épouse et mère avant d'être femme, de telles aspirations paraissent de vaines promesses. Qu'importe si la faute de Nora fut commise par amour, Helmer ne peut lui pardonner l'opprobre qui désormais menace la famille. Nora qui attendait fébrile qu'advienne le "prodige", fuira sereine et pour son propre salut, ce qui ne lui ressemble plus. - Lenaïc Gravis et Jocelyn Blériot

❖ ❖ ❖

Vous pouvez nous joindre (Aafc) :

⇨ Site Internet : **http://www.auditeurs-de-france-culture.asso.fr**

⇨ Site Internet : **contact@auditeurs-de-france-culture.asso.fr**

⇨ Téléphone : Alain Guignard 06 29 73 39 43 ou
Hubert Liénart 01 64 21 05 75 / 06 33 95 79 68

⇨ Courrier postal : **AAFC**
Maison de la **V**ie **A**ssociative et **C**itoyenne des **3e** et **4e** Arrondissements
Boîte 51,
5 rue Perrée, 75003 Paris

⇨ Facebook : contact_facebook@auditeurs-de-france-culture.asso.fr

⇨ N'hésitez pas à nous signaler vos problèmes de réception, vos impressions, suggestions, critiques.

Alain Guignard compte sur les adhérents et les membres du CA pour jouer un rôle actif au sein de l'Association : appel aux bonnes volontés, au partage d'informations, suggestions.
Une association vit avec la participation active de ses adhérents !

Vous pouvez joindre Radio France : www.radiofrance.fr/contacts

⇨ Par téléphone, au 01 56 40 22 22

⇨ Par courrier postal : **Maison de la Radio** - 116, avenue du Président Kennedy - 75220 Paris cedex 16

⇨ Par courrier électronique, sur le site de Radio France : http://www.radiofrance.fr